

EDITORIAL

ATTAC FACE AU NOUVEAU MONARQUE

LE 7 MAI, LES FRANÇAIS ont désigné leur nouveau roi. Vu les deux candidats restants, il n'y avait guère de suspense et l'heureux élu l'a largement emporté même s'il ne recueille que 43,6% de voix des inscrits. Vive donc Emmanuel 1er qui succède à son parrain François IV.

Finie l'alternance entre la « gauche » et la « droite ». Devant le danger d'une contestation grandissante, le monde de la finance a fait comprendre aux deux parties que, pour appliquer « la seule politique possible », il convenait de gouverner ensemble.

Quelques jours avant l'élection, des journalistes avaient demandé au candidat Macron de définir d'un mot le souverain sortant. La réponse avait été « empêché ».

Empêché de faire quoi ? Pour Emmanuel Macron, François Hollande avait été empêché de « moderniser » le pays, c'est-à-dire de le soumettre complètement à la loi du « Marché ».

Empêché par qui ? La réponse est facile : quelques parlementaires frondeurs qui croyaient encore aux promesses faites en 2012, et surtout les millions de français qu'on a vus dans les cortèges de manifestants notamment contre la loi El Khomri.

PARMI CES EMPECHEURS de tourner en rond, notre association figure en bonne place.

Puisque le gouvernement Philippe va poursuivre la politique de ses prédécesseurs en accentuant l'orientation néolibérale, nous allons continuer notre mission d'éducation populaire en contrant la propagande et les mensonges des « médiocrates » qui sévissent dans les principaux médias, propriétés des

barons de la finance, mais aussi, hélas, sur le service public.

Nous allons dénoncer par exemple les tours de passe-passe auxquels veut se livrer le pouvoir sur la question du budget et des dépenses sociales : par exemple en faisant payer par les retraités une partie de l'assurance chômage. Si on veut combler le déficit

budgétaire, il faudrait peut-être s'attaquer à l'évasion fiscale dont usent et abusent un certain nombre de transnationales. La liste est longue : BNP Paribas, Société Générale, Total, Apple, IKEA...

Nous allons nous opposer au dynamitage du code du travail présenté comme solution au chômage de

masse, et qui n'a en fait qu'un objectif : augmenter encore les profits des amis de M. Macron. Nous continuerons à démontrer que, par un protectionnisme solidaire, par la réduction du temps de travail, on peut revenir à une situation normale. Nous avons expliqué, dans notre brochure *Un million d'emplois pour le climat*, que la transition énergétique était source de solutions.

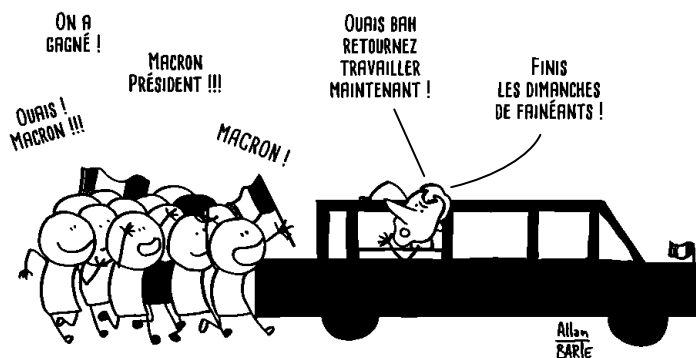
POUR EVITER LA CONTESTATION, Macron et son équipe entendent légiférer par ordonnance. Rappelons que pour actionner ce dispositif, il faut l'accord préalable du Parlement. Rien n'est donc joué. Incitons tous ceux qui ne se soumettent pas à se mobiliser et à faire le bon choix aux législatives. Tout est possible, il suffit qu'on le veuille.

N'oublions pas de renforcer ATTAC en ré-adhérant et en recrutant autour de nous.

Ensuite, pour reprendre les paroles d'un air très connu : « *groupons nous et demain ...* ».

Claude VALLENET

MACRON ÉLU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



LES AUVERGNATS SOLIDAIRES DU MOUVEMENT SOCIAL GREC

Au printemps 2017 (mars-avril), un convoi solidaire s'est rendu en Grèce pour y acheminer toutes sortes d'articles et les livrer aux diverses structures sociales qui résistent à l'austérité et organisent la solidarité. Un fourgon conduit par trois adhérents d'Attac 63 faisait partie du voyage !

ORIGINE DE CETTE ACTION

CE CONVOI a été initié par ANEPOS, l'association de Yannis Youlountas, auteur des films « *Nous ne vivons plus comme des esclaves* » et « *Je lutte donc je suis* ». Action relayée en Auvergne par Médiacoop, média alternatif basé en partie à Clermont-Ferrand.

Rapidement nous nous joignons à cette initiative. Première tâche : regrouper les apports et dons de chacun. Le bouche-à-oreille fonctionne et le vendredi 17 mars nous organisons à la Maison du Peuple une soirée pour regrouper tous les colis et remplir notre fourgon.

Au-delà de cette action de solidarité, ce qui nous motive pour ce voyage c'est de nous rendre compte comment un pays comme la Grèce, membre de l'union européenne, fait face à cette crise.

Ce qui se passe en Grèce aujourd'hui peut nous arriver demain.

En Grèce aujourd'hui, après 10 ans d'austérité imposée, c'est une augmentation de 100% de la mortalité infantile, 30% des habitants privés de couverture maladie, une pénurie de biens de première nécessité, des centaines de milliers de personnes jetées à la rue, sans emploi ni indemnité, sans logement.

Athènes a perdu (comme d'autres grandes villes) une partie de sa population, partie à la campagne pour essayer de survivre.

À cela s'ajoute le problème des migrants : la Grèce est obligée d'accueillir et de garder tous ceux qui arrivent sur ses nombreuses îles et côtes. Situation imposée par l'Europe (par l'accord dit « de Dublin »).

LE CONVOI EN ROUTE JUSQU'À ATHÈNES

CES SONT 26 FOURGONS qui se retrouveront en Italie avant d'embarquer pour la Grèce, venus de toute la France et même de Belgique, Suisse et Andalousie.

62 personnes, dont 4 enfants et un ado.

Un total de plus de 10 tonnes d'articles divers, de l'électroménager aux couches culottes, avec plus d'une tonne de lait infantile.



Le total des articles transportés a été estimé à une valeur financière entre 100 000 et 130 000 euros.

Une aide financière directe de 18 000 € avait été collectée, elle sera distribuée aux différents lieux, en fonction de leurs besoins et demandes.

À Athènes, nous avons rendez-vous dans une rue du quartier Exarchia pour faire une entrée remarquée, on doit « décorer » les fourgons avec affiches, drapeaux. Notre fourgon a mis à sa portière le drapeau d'Attac.

Nous avons aussi des tracts à distribuer pour expliquer notre action. Un petit groupe de 30 à 40 personnes nous attend sur la place, nous faisons trois fois le tour du quartier, des rues ont été barrées avec des containers à poubelle pour

nous permettre de circuler librement.

A chaque passage nous sommes applaudis aux cris de « *la solidarité est notre arme, guerre à la guerre des chefs* ».

LA DISTRIBUTION

LE JOUR MEME, nous commençons la distribution de ce que nous avons apporté, d'abord aux squats d'habitation puis au dispensaire du quartier.

Le lendemain, nous nous rendons à une des cantines solidaires. Elias nous raconte son histoire, d'un emploi et d'une vie normale, à la rue, puis à la réalisation de la première cantine solidaire. Aujourd'hui 16 sont en fonctionnement. Ici ils arrivent à servir 600 repas par jour. Elias nous présente la « gamelle » de 200 litres qu'ils utilisent. La « spatule » dont ils se servent est une rame d'un des bateaux de réfugiés qui ont pu arriver en Grèce.

Toute une journée fut consacrée à la distribution dans les écoles. D'abord dans une maternelle, où nous avons eu droit à un chant des enfants : distribution de friandises, de jeux et de livres, ces derniers forts appréciés.

Puis dans une école primaire. Après une distribution à l'intérieur avec les enseignants, nous nous installons devant l'entrée pour attendre les parents venus chercher leurs enfants, d'abord un peu hésitants devant tant de cartons remplis de fournitures. Nous

expliquons aux passants notre action et nous affichons sur les murs voisins clairement nos objectifs.

ET DES TRAVAUX

DANS UN DES SQUATS DU QUARTIER les travaux prévus commencent : un four à pain avec Jérémy qui a apporté son argile et qui va être aidé par des réfugiés de deux nationalités différentes et d'autres du convoi.

Autres travaux : la sécurisation de la terrasse du 6^{ème} qui est très dangereuse et interdite pour l'instant aux enfants. Le travail commence, chacun s'y met : jeunes, moins jeunes, filles et garçons. À la fin de la journée c'est presque fini, on continuera plus tard.

La terrasse comportant un petit recoin, les filles proposent d'en faire un « coin enfant ». On ferme complètement cet angle et elles l'aménagent avec goût, un caisson récupéré avec un grand tiroir devient un coffre à jouet, avec banquette. Le dernier jour (samedi), les travaux sont finis, on peut inaugurer le four et faire la première fournée.

LE QUARTIER

LE QUARTIER EXARCHIA comprend 1% de la population athénienne (sur plus de 4 millions d'habitants), c'est un triangle dont un des sommets est occupé par la place du même nom, haut lieu de rencontres et très animé en soirée. Les banderoles et tags donnent l'ambiance, nous sommes dans un quartier entièrement sous contrôle du mouvement libertaire. On nous explique que si nous voyons un commissariat, une église ou une banque c'est que nous sommes sortis du quartier !

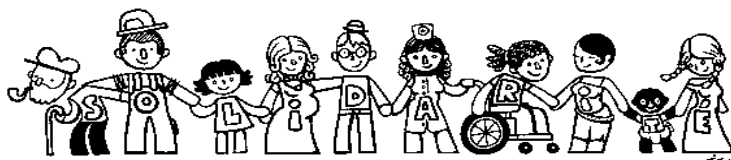
Sur la place Exarchia, dans le même bâtiment que le dispensaire, il y a un bar très connu, « *le KBOX* ». Il devient rapidement notre lieu de « pause » entre deux missions. La particularité de ce bar qui diffuse de la très bonne musique rock est d'allouer une partie des recettes à la défense des prisonniers politiques.

Autre lieu, le *Nosotros*. Il s'agit d'un bâtiment pour des animations culturelles et des cours, notamment de langue pour les réfugiés ou autres.

Nous sommes invités à une soirée. Les musiciens de notre groupe animent la soirée et petit à petit tout le monde danse autour du buffet.

Les murs du quartier sont recouverts de tags, certaines rues le sont entièrement, avec les nombreuses boutiques aux rideaux fermés. Lorsqu'on lève les yeux on voit également de nombreux logements inoccupés.

Le parc autogéré d'Exarchia est situé en



limite du quartier. Un projet de parking a été refusé par les habitants qui ont transformé le lieu en parc autogéré, espace enfant, jardin partagé et agora qui accueille chaque dimanche une assemblée de quartier. Sur le pignon du bâtiment, une gigantesque fresque avec cette phrase écrite en grec et en anglais : « *Ils ont cru nous piétiner, ils ont oublié que nous étions des graines* ». Ce lieu a été marqué par les premières émeutes de 2008 (on est à proximité du siège du Pasok, au pouvoir à l'époque et continuellement sous surveillance policière depuis).

Un peu plus bas une plaque commémore l'assassinat par la police du jeune grec de 17 ans (tué par balle), lors de ces affrontements.

Pendant un temps, et maintenant recouverte par les graffitis successifs, juste à côté, une inscription faisait référence à Rémy Fraisse.

DERNIER JOUR A ATHENES, POUR NOUS

NOTRE DEPART APPROCHE, d'autres vont rester en Grèce, jusqu'à fin avril pour certains. Des fourgons vont continuer la distribution à Thessalonique, et d'autres jusqu'en Crète.

Le samedi après-midi, le four à pain était fini, mis en chauffe avant d'avoir terminé l'enduit final. Le pain préparé collectivement (avec des résidents présents) est cuit, puis quelques pizzas sont confectionnées dans la foulée et un plat de poissons subit la cuisson au bois. Partage du pain symbolique entre tous.

Le lendemain, la route, puis le Ferry... Au port de Patras en attente d'embarquer on assiste à des courses poursuites entre policiers (souvent sur des petites motos) et migrants qui tentent sans cesse un départ de la Grèce pour l'Italie.

Notre fourgon est d'ailleurs contrôlé par les douaniers dans ce sens. Arrivés en Italie c'est la douane Italienne qui ouvre tous les casiers du fourgon, à la recherche de contrebande (petits animaux, tabac et objets antiques).

Notre séjour limité en temps et en lieu ne nous permet certainement pas d'avoir une vue globale sur la situation de la Grèce et de ses habitants. Nous avons simplement partagé des moments forts avec des personnes qui luttent dans un contexte difficile. Ce que nous avons vu et ressenti c'est que la résistance est la seule réponse possible. Avec la solidarité érigée en « arme », elle permet à des personnes d'horizons divers de continuer à vivre décemment, en créant un espace commun, fait de partage, de courage et d'espoir.

Pour notre part, notre « mission » est remplie, nous rentrons avec le sentiment d'avoir « fait quelque chose ».

ALTERVILLAGE 2017 : 10^{ÈME} ANNEE, ÇA SE FÊTE !!

Rendez-vous du 27 juillet au 3 août à la cidrerie du Golfe (Arradon - Morbihan) pour 7 jours de créativité, de formation militante, de mixité générationnelle, d'enrichissement mutuel et de convivialité !

Depuis 10 ans, ce village alternatif, autogéré et autofinancé, accueille une centaine de participant.e.s d'Attac et d'ailleurs.

Une semaine pour échanger, réfléchir, découvrir des alternatives socialement et écologiquement innovantes. Ici, chacun.e est porteur d'expériences, de savoirs et savoir-faire à partager.

Un lieu d'éducation populaire, pour se former à des techniques militantes, pratiquer, gagner en efficacité et tout cela dans la bonne humeur.

Une pause pour se ressourcer, se rencontrer et repartir dans nos comités locaux, nos quartiers, nos campagnes... chargé.e.s à bloc pour l'année !

C'est à l'ombre des pommiers (bio), abritant aussi concerts et événements culturels, que l'AlterVillage d'Attac installera son campement éphémère. Au

programme, ateliers pratiques, d'auto-formation et d'échange de savoirs sur des thèmes variés portés par les participant.e.s : théâtre forum, désobéissance civile, luttes sociales, ZAD, extractivisme, clown-activisme, climat, communication non-violente, féminisme, démocratie, manif de droite, permaculture, logiciels libres, etc.

Sans oublier les ciné-débats, conférences gesticulées, concerts et autres soirées en musique, où l'on refait le monde, on chante, on danse, on rit...



COMPOSITION DU C.A. D'ATTAC 63

Après l'Assemblée Générale du 24 mars 2017, le Conseil d'Administration d'ATTAC 63 a la composition suivante :

Colette BOUDOU (Porte-parole); Danielle NADAL (Porte-parole); Claude VALLENET (Porte-parole); Geneviève BINET (Secrétaire); Claudine SANNAJUST

(Secrétaire-adjointe); Françoise CORNET (Trésorière); Annette CORPART (Trésorière-adjointe); Yves ANGLARET; Marie-Annick BERRIAT; Murielle CASTAGNOLA (responsable actions); Gérard CITERNE; Johann COLIN; Chantal COMBEMOREL; Jean-Claude CROS; Hervé LE BAIL; Albert LOPEZ.

AGENDA DES PROCHAINES SEMAINES

LA VIE INTERNE D'ATTAC 63

MERCREDIS 14 JUIN ET 20 SEPTEMBRE, A 20H00, au siège
CONSEIL D'ADMINISTRATION

ATTAC 63 AUX AUGUSTES

ATTAC est présent au café-lecture «Les Augustes», 5 rue Sous-les-Augustins à Clermont-Ferrand. Un samedi par mois, de 17 à 19 heures, nous convions le public à une discussion sur un ou deux sujets d'actualité plus ou moins abordés ou déformés par les grands moyens d'information



aux mains des groupes financiers.

Prochaines séances : **SAMEDI 17 JUIN** et **SAMEDI 16 SEPTEMBRE** (thèmes à définir)

STAND D'ATTAC 63

SAMEDI 16 SEPTEMBRE ATTAC 63 tiendra un stand au FORUM DES ASSOCIATIONS, place de Jaude à Clermont-Ferrand.

A SIGNALER

DU 23 AU 27 AOÛT, à Toulouse, ATTAC FRANCE organise son université d'été.

COTISATIONS 2017

L'adhésion se fait par année civile et permet d'être à la fois membre d'ATTAC 63 et d'ATTAC national. Pour ré-adhérer, vous pouvez utiliser le bulletin d'adhésion départemental ou le bulletin pré-rempli joint au journal national LIGNES D'ATTAC arrivé début janvier et le retourner à l'adresse indiquée.

Au début de chaque mois, ATTAC France nous communique la liste départementale des adhésions ou ré-adhésions du mois précédent.

N'oubliez pas, ATTAC ne vit que des cotisations de ses adhérents. La cotisation à ATTAC donne droit à déduction fiscale.